

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 18 (1866)

Artikel: L'image des morts pendant la prière
Autor: Vernier, N.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que ton antique foi soit ta garde éternelle
Et que le Dieu des anciens jours
Aime à bénir chez toi la piété fidèle,
Le plus pur de tous les amours !

Qu'il soit le Dieu de ta riche jeunesse,
Le protecteur de l'homme fort,
Ton seul libérateur aux jours de la détresse,
Ton espoir au sein de la mort !

Bannis loin de tes monts le mal et sa souillure,
N'obéis qu'aux célestes lois !
Retrempe tes vertus dans la source d'eau pure
Qui jaillit au pied de la croix !

Pour aimer, pour souffrir et pour combattre ensemble,
N'ayez qu'un seul et même cœur !
Et qu'un ardent élan, ô frères, vous rassemble
Dans le danger ou le malheur.

Georges Fayot.



SONNET.

L'image des morts pendant la prière.

Lorsque je vais prier, je vois toujours, dans l'ombre,
Les traits des êtres chers que la mort m'a ravis :
Leur image apparaît au fond des saints parvis,
Où Dieu s'offre à mon âme à travers la nuit sombre.

Je converse avec eux..... sans danger, sans encombre.
Ils étaient quelques uns, les premiers que je vis ;
Mais tant d'autres, plus tard, hélas ! les ont suivis,
Qu'à présent des pleurés je ne sais plus le nombre.

Jadis, il suffisait, lorsque j'étais heureux,
De réciter, le soir, quelques paters pour eux,
D'implorer pour chacun et Jésus et Marie,

Maintenant, en restant tout le jour à genoux,
Je ne puis parvenir même à prier pour tous,
Et j'attends que pour moi, là haut, chacun d'eux prie.

N. Vernier